



HAL
open science

Quel avenir pour les terres encore agricoles entre Rome et la mer ?

Coline Perrin

► **To cite this version:**

Coline Perrin. Quel avenir pour les terres encore agricoles entre Rome et la mer ?. Roma, Tevere, Litorale. 3000 anni di storia, le sfide del futuro, British School. Rome, ITA.; Università degli Studi di Roma Tre. Rome, ITA.; Ecole Française de Rome. Rome, ITA., May 2013, Rome, Italie. hal-02744505

HAL Id: hal-02744505

<https://hal.inrae.fr/hal-02744505v1>

Submitted on 3 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

- Rome, le Tibre, le littoral - <http://romatevere.hypotheses.org> -

Quel avenir pour les terres encore agricoles entre Rome et la mer ?

Posté par [catherine virlouvét](#) Le 15/07/2013 @ 18:43 Dans [Economia e sistemi economici](#) | [Pas de commentaire](#)



Coline Perrin, INRA, Montpellier, France

[1]

Entre Rome et la mer, malgré l'étalement urbain important des trente dernières années, l'agriculture occupe encore des espaces importants, notamment le long du Tibre (Gargiulo Morelli et Salvati, 2010). Face aux défis actuels d'aménagement, cette contribution s'interroge sur le devenir et les opportunités de valorisation de ces espaces agricoles.



[1]

Figure 1: L'agriculture occupe encore des espaces importants au cœur du Delta du Tibre, ici entre le Grande Raccordo Anulare (à l'Est) et le centre des expositions Fiera di Roma à l'Ouest (source: Google Earth, 2013).

Les terrains agricoles représentent-ils les derniers espaces constructibles ? Ils sont progressivement urbanisés pour assurer le logement, la mobilité des personnes et la croissance économique de Rome capitale. Le maintien de l'agriculture périurbaine apparaît en effet secondaire par rapport à la nécessité de préserver le patrimoine monumental, archéologique et environnemental. Les terres agricoles ont le plus souvent été perçues par les aménageurs comme des espaces ouverts – voire des espaces vides –, aisément mobilisables pour l'urbanisation (Banzo, 2009).

Pourtant, les terres cultivées participent, au même titre que les espaces naturels, au patrimoine environnemental et paysager du Delta. Elles contribuent à l'entretien des berges et à la gestion des risques environnementaux. L'agriculture occupe d'ailleurs de nombreux espaces inondables, peu propices à l'urbanisation. La réflexion sur les aires naturelles protégées doit donc prendre en compte les espaces agricoles et les conflits que cette fonction environnementale de l'agriculture peut soulever lorsque les pratiques agricoles apparaissent plus polluantes que bénéfiques pour l'environnement (Perrier-Cornet, 2002).

Enfin, les terres agricoles du Delta n'ont jamais suffi à nourrir les habitants de Rome, mais elles contribuent à l'approvisionnement de la ville en produits frais périssables. Cette fonction

alimentaire des espaces agricoles périurbains est aujourd'hui réactivée et valorisée par les politiques urbaines d'appui aux marchés de producteurs et par les associations de consommateurs promouvant des circuits courts de commercialisation.

Des pistes de recherche peuvent être proposées sur chacune de ces trois entrées.

1) L'urbanisation des terres agricoles : dynamiques spatiales et jeux d'acteurs autour du foncier

Les paysages périurbains sont souvent mal perçus, car synonymes de banalisation paysagère (Périgord, 2005). Les scénarios d'évolution prévoient une imbrication spatiale croissante des espaces ruraux et urbains (Mora, 2009). La campagne doit aujourd'hui composer avec la ville, et cela pose des problèmes nouveaux en matière d'aménagement. Confrontée à la force du processus d'étalement urbain, la planification semble avoir trouvé en périurbain les limites de son efficacité (Vanier, 2008).

Dans ce contexte, identifier l'impact des structures agraires sur les dynamiques paysagères s'inscrit dans une démarche d'aménagement plus durable des territoires périurbains : reconnaître et mettre en valeur les héritages agraires peut par exemple contribuer à requalifier les paysages périurbains. Les structures agraires, entendues ici comme la combinaison des systèmes de production agricole, des structures foncières et de l'organisation historique de l'habitat rural, ont été profondément transformées par la modernisation agricole et l'évolution des modes de vie mais n'ont-elles pas aussi eu un impact sur la morphologie et la vitesse de l'étalement urbain ? Dans le Delta du Tibre, en particulier, quel a été l'impact de la très petite taille moyenne des exploitations agricoles sur l'étalement urbain, et notamment sa composante spontanée ?

Reprenant l'opposition évoquée par B. Rizzo (2007) pour l'Italie, on peut notamment se demander si l'urbanisation récente, planifiée ou non, s'est surimposée au tissu rural existant de manière désordonnée en bouleversant sa trame, ou bien si l'urbanisation vient au moins en partie d'un développement endogène du territoire anciennement rural et conserve la trame du paysage agricole antérieur dans la disposition du bâti, des voies de communication ou des espaces cultivés. L'urbanisation de *l'agro romano* en est un exemple (Vallat, 1995).



[2]

Figure 2: L'embouchure du Tibre avec l'Isola Sacra (photo Talavan)

Une analyse spatiale, à partir de photos aériennes et de cartes topographiques à plusieurs dates, permettrait de réaliser une cartographie diachronique de l'occupation du sol. On pourrait aussi envisager une cartographie des structures de propriété foncière sur le temps long. La progression de l'urbanisation pourrait ainsi être mise en regard avec la transformation des espaces agricoles, afin d'évaluer l'empreinte des structures agraires historiques et notamment de la propriété foncière sur l'organisation et la morphologie de l'urbanisation. En lien avec des travaux existants (Salvati et Tombolini, à paraître 2014), cette analyse spatiale pourrait déboucher sur la modélisation des transformations paysagères du Delta dans une visée prospective d'aide à la décision publique dans le domaine de la planification (Perrin, 2013).

En complément, une entrée par l'aménagement du territoire permettrait de préciser en quoi l'urbanisation des terres agricoles dépend aussi de jeux d'acteurs locaux et des choix d'urbanisme (Delpirou et Rivière, 2013). Les géographes et les urbanistes français et italiens s'intéressent depuis une quinzaine d'années à la prise en compte des espaces agricoles dans les projets urbains (Mininni, 2005 ; Jarrige, Thinon, Delay et Montfray, 2009). L'agriculture, après avoir été négligée dans les documents d'urbanisme (Perrin, 2009), retrouve droit de cité dans la ville élargie (Poulot, 2008 ; Bertrand, 2010). Au-delà de la politique des espaces verts urbains, le maintien de l'agriculture est présenté comme un facteur nouveau d'habitabilité des campagnes devenues

urbaines (Donadieu, 1998). Autour de Milan, Bari, Naples ou Florence, des urbanistes intègrent désormais l'agriculture comme un élément de structuration des territoires périurbains (Fanfani, 2009), notamment par la création de parcs agricoles (Fanfani, Poli et Rubino, 2009).

Dans le Delta du Tibre, on pourra ainsi s'interroger sur la place des espaces agricoles dans la ville polycentrique en train d'advenir (Fratini, 2000 ; Salvati, à paraître 2013). Les projets d'aménagement vont-ils dans le sens d'une ville plus compacte que par le passé, plus protectrice des terres agricoles les plus fertiles ? Quelle est la prise en compte de l'agriculture dans la planification territoriale, dans les projets d'extension de l'aéroport, des stations balnéaires et des « cités dortoirs » et dans les dispositifs de parcs et d'aires protégées ?

2) L'agriculture, un patrimoine environnemental et paysager pour le Delta

L'agriculture méditerranéenne est parfois présentée comme « *particulièrement apte à être multifonctionnelle* » (Fleury, 2004 ; Jouve et Padilla, 2007) parce qu'elle a conservé des liens forts avec les villes, qu'elle présente une grande diversité de systèmes agricoles (au prix d'aménagements importants comme les terrasses ou les bonifications) et qu'elle est valorisée par la cuisine et par le tourisme.

Dans le Delta du Tibre, il pourrait être intéressant d'analyser les fonctions environnementales et paysagères de l'agriculture, en lien avec les travaux de recherche qui émergent aujourd'hui en agronomie à l'échelle des territoires et des paysages (Galli *et al.* 2010 ; Benoît *et al.*, 2012) et en agro-écologie (Wezel *et al.*, 2009). Cet axe de recherche pourrait être mis en œuvre en lien avec la Scuola Superiore Sant'Anna de Pise (E. Bonari) et le CRA (Consiglio per la Ricerca e la Sperimentazione in Agricoltura) et notamment Luca Salvati, dont les travaux portent sur l'interface entre l'agriculture et le milieu naturel, en lien avec la gestion de l'eau et le changement climatique.



[3]

Figure 3: Ancienne ferme sur les berges du Tibre (Ostia Antica, photo : Giuseppe de Giacometti, 2007)

L'objectif de ce travail pourrait être d'étudier la diversité et la durabilité des systèmes agricoles du Delta afin d'évaluer les services environnementaux et paysagers qu'ils produisent. Le terme de durabilité est ici à comprendre dans un double sens : une durabilité interne à l'exploitation agricole, renvoyant au triptyque viabilité économique, vivabilité sociale et gestion des ressources naturelles ; et une durabilité externe, inspirée de la durabilité « territoriale » de (Godard et Hubert, 2002), qui renvoie, en périurbain, à l'intégration de l'agriculture dans le projet urbain et notamment à la pérennité du foncier agricole menacé par d'autres usages de l'espace (Ba et Aubry, 2011).

Une telle étude aiderait à localiser les terres agricoles à conserver en priorité, parce qu'elles contribuent à l'entretien des berges, à la gestion des risques naturels ou au patrimoine environnemental et paysager du Delta, et celles qui sont les plus fragiles ou dont les pratiques agricoles actuelles sont les plus dommageables pour l'environnement.

3) La contribution de l'agriculture du Delta dans l'approvisionnement alimentaire de Rome

Depuis l'Antiquité, la maîtrise de l'approvisionnement alimentaire est une clé du développement

des villes. Les villes sont d'ailleurs souvent situées au sein de riches régions agricoles (Steel, 2009). Pour autant, Rome n'a jamais nourri sa population uniquement par les productions de l'*agro romano*. Aujourd'hui, la satisfaction des besoins alimentaires des grandes villes est toujours dépendante d'un système d'approvisionnement continental, voire international.

Récemment, l'engouement des consommateurs pour une alimentation locale et respectueuse de l'environnement a conduit les chercheurs à réinterroger les fonctions alimentaires de l'agriculture de proximité (Aubry, Dabat et Mawois, 2010 ; Brand et Bonnefoy, 2011). Des innovations émergent dans la relation nouvelle entre les agriculteurs et les consommateurs urbains (Lamine, 2005 ; Margetic, Soulard et Valette, 2011).

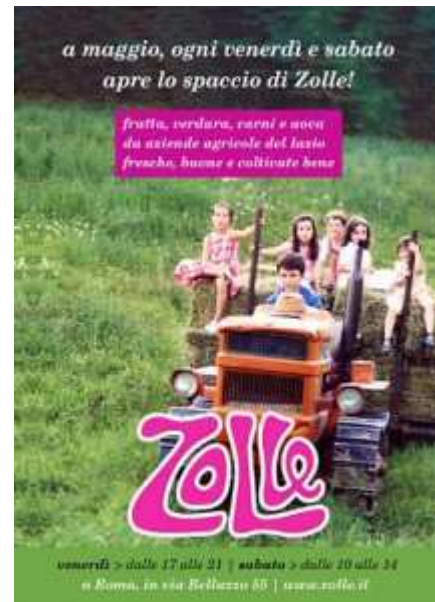
[4]



[5]

Il pourrait donc être

Figures 4 et 5 : Zolle, une structure qui propose aux consommateurs romains des produits issus d'exploitations du Lazio sélectionnées pour leurs pratiques respectueuses de l'environnement (système de paniers en vente sur Internet). Des visites d'exploitations et des cueillettes à la ferme sont également organisées, par exemple, sur la photo ci-dessus, des fraises sur la coopérative Caramadre, une exploitation familiale en agriculture biologique installée à Maccarese, Zona Torimpietra, juste à côté de l'aéroport Fiumicino, en juin 2013.



intéressant de préciser la contribution de l'agriculture du Delta à l'approvisionnement alimentaire de Rome, en lien avec les travaux de recherche émergents en sociologie, économie et géographie sur les circuits courts alimentaires et la reterritorialisation de l'alimentation des villes (Deverre et Lamine, 2010 ; Brunori, Malandrin et Rossi, 2013). Un rapport du CROMA sur l'emploi agricole et alimentaire autour de Rome (Monni *et al*, 2013) souligne l'importance économique de ce secteur d'activité. Mais comment sont commercialisés les produits agricoles du Delta ? Quelle est la part des producteurs qui écoulent leurs produits en circuits courts (vente à la ferme, marchés et halles dans Rome, paniers...) ? Quels sont les acteurs publics, associatifs et privés qui sont impliqués dans cette commercialisation ?

Cet axe de recherche sur les circuits courts alimentaires pourrait être approfondi, en relation avec le CROMA et le Consorzio Universitario per la Ricerca socioeconomica e sull'Ambiente (CURSA) et notamment Aurora Cavallo.

Cette contribution avait simplement pour objectif de formuler des pistes de recherche montrant la diversité des questions qui peuvent être abordées à travers les terres agricoles du Delta. Il s'agit à présent de préciser les travaux passés et en cours sur ces thématiques dans le Delta, pour concrétiser des partenariats de recherche, et approfondir une ou deux questions, par exemple grâce à un doctorat en co-tutelle entre l'INRA de Montpellier (UMR Innovation) et une institution italienne.

Références.

Aubry Christine, Dabat M.-H. et Mawois Marie, 2010, « Fonction Alimentaire de l'agriculture urbaine au Nord et au Sud: Permanence et renouvellement des questions de recherche ». Actes de la conférence Innovation and Sustainable Development in

Agriculture and Food – ISDA 2010, Montpellier. URL : <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00521221/en/>

Ba Awa et Aubry Christine, 2011, « Diversité et durabilité de l'agriculture urbaine : une nécessaire adaptation des concepts ? ». *Norois*, vol. 4, n° 221, p. 11-24.

Banzo, Mayté 2009. *L'espace ouvert pour une nouvelle urbanité*, Habilitation à diriger des recherches, Université Michel de Montaigne – Bordeaux 3.

Benoît Marc et al., 2012, « Landscape agronomy: a new field for addressing agricultural landscape dynamics ». *Landscape Ecology*, vol. 27, n° 10, p. 1385-1394.

Brand Caroline et Bonnefoy Serge, 2011, « L'alimentation des sociétés urbaines : une cure de jouvence pour l'agriculture des territoires métropolitains ? ». *Vertigo – la revue électronique en sciences de l'environnement*, vol. 11, n° 2. Adresse : <http://vertigo.revues.org/11199> [Consulté le : 12 juin 2012].

Brunori Gianluca, Malandrini Vanessa et Rossi Adanella, 2013, « Trade-off or convergence? The role of food security in the evolution of food discourse in Italy ». *Journal of Rural Studies*, vol. 29, p. 19-29.

Delpirou Aurélien et Rivière Dominique, 2013, « Rome capitale : les enjeux métropolitains vus du delta du Tibre », *Métropolitiques*, <http://www.metropolitiques.eu/Rome-capitale-les-enjeux.html>

Deverre Christian et Lamine Claire, 2010, « Les systèmes agroalimentaires alternatifs. Une revue de travaux anglophones en sciences sociales ». *Economie rurale*, vol. 317, n° 3, p. 57-73.

Donadieu, Pierre 1998. *Campagnes urbaines*. Actes Sud, Ecole Nationale du Paysage, Paris. Voir aussi l'introduction ajoutée à l'édition italienne de 2005, 219 p.

Fanfani, Davide, 2009, "Multifunctional Planning of the Periurban Territory and Limiting Land Consumption. The Strategic Scenarios for the "Polycentric City of Central-Western Tuscany", in, *Urban containment. The italian approach in the European perspective*, Maggioli, Sant'Arcangelo di Romagna, p. 55-70.

Fanfani, Davide, D.Poli et A.Rubino, 2009, "Pour un modèle d'aménagement et développement intégré des territoires agricoles périurbains. L'outil du parc agricole dans la Toscane centre-occidentale », in *Territoire(s) Wallon(s)*, n. 3, ed. CPDT, Namur (Be).

Fratini Fabiola, 2000, *Roma arcipelago di isole urbane. Uno scenario per il XXI secolo*, pp. 215, Gangemi, Roma

Gargiulo Morelli V. et Salvati L. 2010. *Ad hoc urban sprawl in the Mediterranean city. Dispersing a compact tradition?* Nuova Cultura, Roma, 302 p

Galli M, Lardon S., Marraccini E., Bonari E., 2010. *Agricultural management in peri-urban areas. The experience of an international workshop*. Edizioni ETS, 166p

Godard Olivier et Hubert Bernard, 2002, *Le développement durable et la recherche scientifique à l'INRA*, INRA.

Indovina, Francesco (dir.) 1990. *La città diffusa*. Iuav-Daest Stratema, Venise, 227 p.

Jarrige Françoise, Thinon Pascal, Delay Christophe et Montfraix Pierre, 2009. « L'agriculture s'invite dans le projet urbain. Le schéma de cohérence territoriale de Montpellier Agglomération ». *Innovations agronomiques*, n°5, p.41-51.

Jouve Anne-Marie et Padilla Martine, 2007, « Les agricultures périurbaines méditerranéennes à l'épreuve de la multifonctionnalité: comment fournir aux villes une nourriture et des paysages de qualité ? ». *Cahiers Agricultures*, vol. 16, n° 4, p. 311-317.

Lamine Claire, 2005, « Settling Shared Uncertainties: Local Partnerships Between Producers and Consumers ». *Sociologia Ruralis*, vol. 45, n° 4, p. 324-345.

Margetic Christine, Soulard Christophe-Toussaint et Valette Élodie, 2011, « Introduction : Innovations et agricultures urbaines durables », C. Soulard, C. Margétic et É. Valette éd. *Norois. Environnement, aménagement, société*, vol. , n° 221, p. 7-10.

Mininni Maria Valeria (dir.), 2005. « Dallo spazio agricolo alla campagna urbana ». *Urbanistica*, n° 132, pp. 7-34.

Monni Salvatore, Scaranno Giovanni, Travaglini Carlo M., 2013, *Il settore agroalimentare a Roma*

e nell'agro romano. *Imprese e lavoro*. Università degli studi Roma Tre. CROMA. 124 p.

Perrier-Cornet Philippe, 2002. *Repenser les campagnes*. Éd. de l'aube – DATAR, La Tour d'Aigues – Paris, 279 p.

Perrin Coline, 2009, *Construire les campagnes méditerranéennes. Usages, aménagement et valorisations du foncier agricole périurbain en Provence et en Toscane (1950-2010)*., Université de Provence Aix-Marseille 1, Facoltà di architettura di Firenze. URL : <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00443001/en/>. 748 p.

Perrin Coline, 2013, « L'empreinte des structures agraires sur les dynamiques paysagères en périurbain : une modélisation spatiale diachronique comparée entre la Provence et la Toscane », *Méditerranée*, vol. 120 (à paraître)

Poulot, Monique 2008. *Le retour de l'agriculture dans la ville élargie. Vers la durabilité des territoires périurbains*. Habilitation à diriger des recherches (vol.2), Université de Paris-Ouest Nanterre La Défense, Paris. 398 p.

Salvati L., Tombolini I. (à paraître 2014) Cropland vs Forests: Landscape Composition and Land-use changes in Peri-urban Rome (1949-2008). *WSEAS Transaction in Environment and Development*.

Salvati L. (à paraître 2013). Towards a Polycentric Region? The Socioeconomic Trajectory of Rome, an 'eternal' Mediterranean City. *TESG – Journal of Economic and Social Geography*.

Secchi, Bernardo 2006 (éd. originale Laterza, Roma, 2000). *Première leçon d'urbanisme*. Parenthèses, Marseille. 155 p.

Steel, C., 2009, *Hungry city : how food shapes our lives*, Vintage, London, 383p.

Vallat, Colette 1995. *Rome et ses borgate, 1960-1980 : des marques urbaines à la ville diffuse* (préface de Anne-Marie Seronde-Babonaux). École Française de Rome, Rome, 236 p.

Wezel A. et al., 2009, « Agroecology as a science, a movement and a practice. A review ». *Agronomy for Sustainable Development*, vol. 29, n° 4, p. 503-515.

[Tweet](#) ^[6]

Billet imprimé depuis Rome, le Tibre, le littoral: <http://romatevere.hypotheses.org>

URL du billet: <http://romatevere.hypotheses.org/696>

URLs dans ce billet :

[1] Image: <http://romatevere.hypotheses.org/files/2013/07/Figure-1.jpg>

[2] Image: <http://romatevere.hypotheses.org/files/2013/07/Figure-2.jpg>

[3] Image: <http://romatevere.hypotheses.org/files/2013/07/Figure-3.jpg>

[4] Image: <http://romatevere.hypotheses.org/files/2013/07/Figure-4.jpg>

[5] Image: <http://romatevere.hypotheses.org/files/2013/07/Figure-5.jpg>

[6] Tweet: <http://twitter.com/share>